

L'Etendard déployé des vrais niveleurs

GERRARD WINSTANLEY

*L'Etendard déployé
des vrais niveleurs*

ou

*L'Etat de communisme exposé
et offert aux Fils des Hommes*

Traduit de l'anglais par

BENJAMIN FAU

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2007

TITRE ORIGINAL
*The True Levellers Standard advanced,
or, The State of Community opened, and Presented
to the Sons of Men*

La première édition de *L'Etendard déployé des vrais niveleurs* a été publiée à Londres en 1649. La page de titre de l'édition originale portait les signatures de Jerrard (sic) Winstanley, William Everard, Richard Goodgroome, John Palmer, Thomas Starre, John South, William Hoggrill, John Courton, Robert Sawyer, William Taylor, Thomas Eder, Christopher Clifford, Henry Bickerstaffe, John Barker, John Taylor, etc. "ayant entrepris de travailler et de fertiliser les terres incultes de George-Hill, en la paroisse de Walton, comté de Surrey."

© Editions Allia, Paris, 2007 pour la traduction française.

A TOUS MES FRÈRES EN LA CRÉATION
QUI LIRONT LES LIGNES QUI SUIVENT

LE dieu de notre monde, aveuglant les hommes de ce monde, s'est emparé d'eux et de leurs vies, de leurs règles et de leurs règnes. Il s'oppose en grande partie à l'Esprit éternel, au roi de justice ^{1*}. A la fois en ces hommes et dans la création tout entière, il applique toute son intelligence et toute sa puissance à détruire cet esprit, ainsi que les personnes en qui vit celui-ci, par lesquelles celui-ci règne et gouverne. Sous des prétextes spécieux, il crée des lois et va jusqu'à établir des peines, de façon à ce que toutes nations, toutes langues et tous langages se prosternent devant lui et l'adorent, deviennent ses sujets, plus encore, ses esclaves et ceux des hommes en qui il demeure. Mais le dieu de ce monde est orgueil et convoitise, racines de tout mal, sources de toute l'iniquité qui s'exerce sous le soleil : la méchanceté, la tyrannie, l'abus de pouvoir, le mépris de nos frères en la création, le meurtre et l'extermination de tous ceux qui ne veulent ou ne peuvent soutenir le

* Les notes du traducteur commencent en page 49.

pouvoir des puissants, leur orgueil et leur convoitise, et ainsi s'assujettir à leur tyrannie.

Je me suis entretenu avec l'auteur de la déclaration qui suit, de même qu'avec les personnes qui y ont souscrit, et l'expérience m'a montré qu'ils sont guidés et dirigés avec douceur par l'Esprit éternel, prince de la paix ² : grâce à lui, ils foulent les chemins de la droiture, et ne s'aventurent pas à agir de manière injuste ; au contraire, ils tentent d'agir envers les autres comme ils voudraient que les autres agissent envers eux, portent en eux paix et joie, sont réunis et soudés par un même esprit de gloire et de vérité, d'amour pour leurs frères en la création, de satisfaction face à leur nourriture et à leurs vêtements, et témoignent de beaucoup d'humilité et de douceur d'esprit. Ce sont à de tels gens que la promesse est destinée : "Bénis sont les doux, car ils auront la terre en héritage ³."

En deuxième lieu, j'estime que leur initiative visant à travailler les endroits incultes de la terre afin de les fertiliser est une action pleine de justice et de droiture, d'amour et de charité envers leurs frères en la création ; il n'y a là ni orgueil ni convoitise, attributs du dieu de ce monde, pas plus que d'égoïsme ou de glorification charnelle.

Vous, puissants de la terre ⁴, daignez lire ou examiner les lignes qui suivent. Puisse la raison siéger en juge sur le trône de vos cœurs. Je suis certain qu'il n'y a rien là d'écrit par colère ou par haine envers vos personnes, mais seulement par amour pour vous, frères en la création. Seul est visé ce qui a réduit vos propres esprits en esclavage – si vous pouviez parler en toute impartialité, vos propres consciences en témoigneraient –, ce qui vous contraint à exercer la tyrannie, à envoyer au fouet ou à fouler aux pieds vos frères en la création, en particulier ceux qui, les yeux ouverts peuvent distinguer clairement ce grand démon, tyrannie, orgueil et convoitise, celui-là même qui s'applique à gouverner vos esprits, vous domine et vous entraîne vers votre propre ruine. Car les anges qui abandonnèrent leur état premier sont maintenus dans les chaînes des ténèbres ⁵ en attendant le jugement de ce grand jour.

La création toute entière est peuplée d'anges ⁶ de l'Esprit éternel de justice, qui sont autant d'esprits secourables révélant à chaque créature de son espèce la volonté du Père. Les chars de Dieu sont comme vingt mille anges, etc. ⁷.

Mais vous, grands de la terre, puissants de ce monde, vous êtes ces anges qui abandon-

nèrent leur état premier, et qui demeurent à présent dans les chaînes des ténèbres. Votre état originel était celui d'innocence et d'égalité avec vos frères en la création, mais la domination que votre puissance exerce sur eux, sur leurs corps et leurs consciences, votre imagination appliquée orgueilleusement à la chair, vos illusions hautaines sur vous-mêmes, sont les fruits des ténèbres qui vous ensèrent. Réduite en servitude, la création toute entière gémit et, jusqu'à ce jour, attend sa délivrance. Elle doit attendre que l'obstacle soit levé, que soit chassé cet homme du pêché, l'Antéchrist qui trône dans le cœur des hommes de ce monde, des puissants de cette terre, au-dessus de tout ce qui s'appelle Dieu ⁸.

Je sais que vous vous tenez en haute estime, que vous pensez connaître et percevoir maintes choses ; mais la lumière en vous n'est que ténèbres. Et combien grandes sont ces ténèbres ⁹... Ceux qui vivent dans la lumière de l'esprit peuvent découvrir que ce que vous estimez être de la lumière n'est que la noirceur des ténèbres. En vérité, une grande lumière, une brillante étoile du matin va croître et s'étendre, illuminant les ténèbres, et les ténèbres ne pourront pas s'en saisir ¹⁰, quel

que soit le mépris que vous lui témoigniez.

Je n'attends qu'obstacles, railleries, dérisions de la part de l'homme charnel, du seigneur Esaü. Je sais qu'aux yeux de la chair, cela paraîtra une entreprise insensée, un objet de mépris que l'on tourne en ridicule. Mais voici ce qui apporte réconfort et courage à ces hommes : le pouvoir de vie et de lumière, comme l'esprit qui les anime, ne les abandonneront jamais, les soutiendront et les renforceront, les sauveront de la Mâchoire du Lion et de la Patte de l'Ours ¹¹. Car grande est l'œuvre qui s'accomplira bientôt sur terre. Ne méprisez ni visions, ni voix, ni révélations. étudiez les écritures, et constatez que les prophéties se réalisent à présent. Ne faites pas comme les frères de Joseph : ne dites pas de mal de ce que vous ne connaissez pas ¹². Car tout ce qui est de Dieu tiendra bon, quoique vous fassiez, puissiez-vous même l'écraser pour un temps : l'heure est bientôt venue où il rejaillira et fleurira comme un cèdre du Liban ¹³. Mais tout ce qui n'est pas du Père s'écroulera, malgré toute la ruse, la puissance et l'attention que vous mettrez en œuvre pour le maintenir debout : tout cela ne connaîtra aucune résurrection. Que l'Esprit éternel vous éclaire, que la raison vienne demeurer

en vous et que vous agissiez en conséquence :
tel est le désir de votre affectueux ami, de
votre frère en la création.

29 avril 1649,
JOHN TAYLOR

DÉCLARATION
AUX PUISSANTS D'ANGLETERRE,
AINSI QU'À TOUS LES PUISSANTS
DU MONDE,
DESTINÉE À EXPOSER LA RAISON
POUR LAQUELLE
LE PETIT PEUPLE D'ANGLETERRE
A ENTREPRIS D'UN COMMUN ACCORD
DE BÊCHER, RETOURNER ET FUMER
LE SOL, PUIS DE SEMER DU BLÉ
À GEORGE-HILL, DANS LE SURREY.
PAR CEUX QUI Y ONT SOUSCRIT,
ET PAR LES MILLIERS D'AUTRES
QUI SONT EN ACCORD AVEC EUX.

AU commencement des temps, la Raison, qui est le grand créateur, fit de la terre un trésor commun, afin de protéger les animaux, les oiseaux, les poissons et l'homme, ce seigneur destiné à gouverner la création. Car c'est à l'homme qu'il revient de dominer les animaux, les oiseaux et les poissons. Mais, au commencement, pas un mot ne fut prononcé qui signifia qu'une branche de l'humanité devait régner sur les autres.

La raison en est la suivante : chaque être humain, homme ou femme, est une créature

parfaite en elle-même ; et ce même esprit qui créa notre globe réside en l'homme afin qu'il gouverne celui-ci. Ainsi, puisque l'homme de chair est sujet de la Raison, son créateur, il trouve en lui-même de quoi apprendre et se diriger, et n'a nul besoin de rechercher hors de lui un professeur ou un maître. Il n'a aucun besoin de l'enseignement d'un autre homme, car cette même onction ¹⁴ qui gouvernait le Fils de l'homme, lui enseigne toutes choses.

Mais depuis que l'humanité de chair (destinée à gouverner les animaux) s'est mise à se complaire des objets de la création plutôt que de l'esprit de raison et de droiture – qui se manifeste à l'origine des cinq sens que sont l'ouïe, la vue, le goût, l'odorat et le toucher –, elle est devenue aveugle d'esprit et faible de cœur, et s'est mise en quête d'un professeur et d'un maître. C'est ainsi que l'imagination égoïste s'est emparée des cinq sens, et règne en souverain en lieu et place de la raison. Travaillant de pair avec la convoitise ¹⁵, elle fit en sorte qu'un seul homme puisse enseigner et gouverner autrui, et c'est ainsi que fut tué l'esprit et que l'homme fut réduit en esclavage. Il devint bien plus esclave de ceux de sa propre espèce que ne l'étaient, de lui, les animaux des champs.

Sur ce, la terre (pourtant créée comme trésor commun destiné à soulager du besoin aussi bien les animaux que les hommes) fut enfermée, en-clôturée ¹⁶ par les professeurs et les maîtres, de sorte que les autres hommes devinrent des domestiques et des esclaves. Et cette terre qui appartenait à la création, qui avait été conçue comme un grand entrepôt de vivres commun et ouvert à tous, fut achetée, vendue, maintenue entre les mains d'un petit nombre d'hommes. Voilà un terrible déshonneur pour le grand créateur : on voudrait faire croire qu'il ne considère pas tous les êtres comme égaux ¹⁷, qu'il se plaît à voir certains vivre dans le confort et le bien-être et se réjouit de la misère, de la pauvreté et de la détresse des autres. Or, à aucun moment, depuis le commencement, il n'en fut ainsi.

Mais l'apparition de cet esclavage s'appelle A-dam, car ce pouvoir donné aux professeurs et aux maîtres est comme un barrage ¹⁸, une entrave à l'esprit de paix et de liberté. Il agit d'abord à l'intérieur des cœurs, en les emplissant de craintes serviles face à autrui ; ensuite, à l'extérieur, il permet aux corps des uns d'être emprisonnés, punis et opprimés par le pouvoir d'autres hommes. Ce mal nous est venu à travers sa propre convoitise : aveuglé et affaibli de

la sorte, l'homme ne distingue plus la loi de droiture en son cœur, qui est pure lumière de la raison, mais va la chercher ailleurs. C'est ainsi que la création est maintenue en esclavage, condamnée à la malédiction, et que le créateur est méprisé : par d'abord les professeurs et les maîtres qui prennent d'eux-mêmes la place de l'esprit, unique souverain, pour enseigner et gouverner à sa place, ensuite par celui qui rejette l'esprit en choisissant d'être enseigné et gouverné par des créatures qui lui sont semblables. Voilà ce qui fut appelé péché d'Israël, lorsque les Israélites rejetèrent le Seigneur pour prendre comme roi Saül¹⁹, leur semblable : bien qu'ils étaient ses sujets, ils possédaient en eux le même esprit de raison et de gouvernement que lui. Et c'est bien cela, le rejet par les Israélites des professeurs et des maîtres extérieurs pour s'en retourner vers le Seigneur, ce roi juste qui leur enseignera et les gouvernera tous, que prophétise Jérémie lorsqu'il annonce le règne du Seigneur sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Jérémie, XXIII, 5, 6), et qui signifiera leur libération de l'esclavage.

Mais, en l'état actuel des choses, le vieux monde tire à sa fin et se consume comme un parchemin mis au feu. Devant nous se dresse

et s'incarne l'orgueilleuse imagination charnelle, ce rusé serpent²⁰, qui donne à certains le pouvoir de domination sur autrui et oblige ainsi une partie des hommes de la création à devenir l'esclave de l'autre. Dans l'une comme dans l'autre partie, l'esprit est pareillement tué : dans un cas, l'homme s'estime professeur et maître, ce qui l'emplit d'orgueil vis-à-vis de ses frères en la création ; dans l'autre, l'homme se juge imparfait, laisse ainsi son esprit abattu et considère son frère, pourtant sa propre image, comme un seigneur placé au-dessus de lui.

C'est ainsi qu'Esau, l'homme charnel empli de convoitise et d'orgueil, a tué Jacob, l'esprit de douceur et du juste gouvernement illuminé par la raison, et qu'il règne sur lui. La terre, qui avait été créée pour servir de trésor commun afin que tous puissent vivre en tout confort sur son sol, est devenue, du fait des injustices que les hommes font subir à d'autres hommes, le lieu des tourments que les humains s'infligent les uns aux autres.

Le grand créateur, l'Esprit de raison, n'a cependant supporté qu'un certain temps d'être ainsi rejeté et foulé aux pieds par la chair orgueilleuse et avide. C'est pourquoi il déclare : *La semence dont provient la création,*